

silencieuse, abandonnée au bon plaisir de DIEU, comme toujours ; mais à peine avait-elle fermé les yeux aux spectacles de la terre qu'un parfum de "Paradis" se répandit dans toute la Maison de Tong-eul-kéou, les Chinois eux-mêmes en furent émerveillés et réconfortés. Pendant les funérailles, d'invisibles encensoirs, d'immatérielles corolles emplirent l'air de parfums ; un nuage embaumé exhalant des senteurs de violette enveloppa les assistants : sur le printemps de l'Institut né du Pauvre d'Assise et sur la tombe obscure de son humble fille, les anges semaient ces nuages d'arômes primavérils, des senteurs de violette, la fleur des humbles, la fleur printanière.

En avril 1913, le corps de la Servante de DIEU Maria-Assunta, exhumé de terre fut trouvé intact, exempt de toute corruption. Des malades furent guéris par l'intercession de la petite Franciscaïne Missionnaire et des faveurs signalées furent obtenues par le recours confiant en son intervention.

Et maintenant, il repose en terre chinoise, en attendant l'heure où il plaira au Christ de glorifier son épouse aimante.

Mais déjà l'Eglise de DIEU s'occupe de sa cause, le procès informatif est ouvert au diocèse de Frascati, le décret d'approbation de ses écrits (quelques lettres adressées à ses parents et à sa famille religieuse) a déjà paru. Ses heureux parents ont comparu devant le Tribunal diocésain pour témoigner des détails de l'existence de leur enfant. Les Franciscaïnes Missionnaires de MARIE, qui ont eu la faveur de la connaître et de vivre avec elle, se plaisent